

BEYOĞLU

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

DIRECTION :

Beyoğlu, Sutorazi, Mehmet Ali Paşa

TÉL. : 41892

REDACTION :

Galata, Eski Gümrük Caddesi No 17

TÉL. : 49266

Directeur-Propriétaire : G. PRIN

La bataille de l'Atlantique

Par le général A. I. SABIS

Nous empruntons les extraits suivants à une intéressante étude que le général Ali İhsan Sabis consacre dans le « Tasviri Efkar » à la bataille de l'Atlantique :

La bataille de l'Atlantique, qui a commencé en mars 1941, continue avec toute sa violence, à travers toute l'immense étendue liquide qui sépare l'Europe et l'Afrique de l'Amérique, depuis l'Océan glacial Arctique jusqu'à l'Océan glacial Antarctique. Et il est impossible qu'elle prenne fin. Elle durera jusqu'à la fin de la présente guerre ou tout au moins jusqu'à l'armistice. Allemands et Anglais se battent de toute la violence de la haine qui les anime, les uns contre les autres.

On coule 3 fois plus de vapeurs que l'Angleterre n'en construit

D'une part, l'Angleterre cherche à démontrer, grâce à sa flotte très supérieure, qu'elle est la maîtresse des mers. De l'autre l'Allemagne, avec toutes les ressources dont elle dispose, défie la flotte anglaise, et s'efforce de couler les navires qui transportent en Angleterre des matières premières, du matériel de guerre, des denrées, etc...

Dernièrement, un amiral de la flotte américaine a déclaré que l'on parvient à peine à remplacer deux vapeurs sur cinq qui sont coulés par les Allemands. Cette fois, le Président de la République des États-Unis, dans son dernier discours a démontré que les navires marchands coulés dans l'Atlantique par les sous-marins allemands et italiens sont trois fois plus nombreux que les bateaux perdus par l'Angleterre parvient à construire. En d'autres termes, pour 6 bateaux anglais coulés on en construit 2. Pour les deux parties, cette bataille prend un caractère décisif et vital. L'Angleterre ne peut vivre si elle ne reçoit pas de l'extérieur des denrées et des matières premières; et si les fabriques anglaises ne reçoivent pas d'Amérique du matériel de guerre qu'elles ne peuvent pas à produire elles-mêmes, l'Angleterre ne peut pas continuer la guerre.

Dans ces conditions, pour que l'Allemagne gagne la guerre et pour qu'elle entraîne l'Angleterre à la paix, il faut couler tous les vapeurs venant de l'Amérique et en route pour les ports britanniques.

Pour que l'Angleterre puisse vivre et continuer la guerre, il lui faut assurer le transit des bateaux qui se dirigent vers les ports et détruire les moyens de guerre de l'Allemagne met en jeu pour les en empêcher.

Les trois formes de l'action allemande

En présence de la supériorité numérique très nette des Anglais sur mer, quels sont les moyens auxquels ont recourus les Allemands pour mener la bataille de l'Atlantique ? Ils disposent à cet égard de trois instruments :

- Les sous-marins ;
- Les avions ;
- Les navires corsaires.

Le dernier, l'Allemagne a intensifié la construction des sous-marins et les avions et l'a développée sur une échelle. Pour continuer la guerre de l'Atlantique, la Grande-Bretagne, elle a besoin de ces deux armes plus que de

l'Allemagne, se basant sur leurs avions (Voir la suite en 4ème page)

La Croatie adhère au Pacte Tripartite

La cérémonie solennelle d'hier à Venise

Venise, 13. A. A. — Le communiqué officiel suivant a été publié :

Aujourd'hui à 14 heures a été signé au Palais des Doges, le protocole par lequel la Croatie adhère au Pacte Tripartite conclu le 27 septembre entre l'Allemagne, l'Italie et le Japon. Le document a été signé au nom de l'Allemagne par M. von Ribbentrop, au nom de l'Italie par le comte Ciano, au nom du Japon par l'ambassadeur japonais, au nom de la Croatie, par M. Ante Pavelitch, au nom de la Hongrie, par le ministre hongrois, aux noms de la Roumanie, de la Bulgarie et de la Slovaquie, par leurs ministres respectifs.

Deux longues entrevues entre le comte Ciano et M. von Ribbentrop

Rome, 15. A. A. — Le ministre des Affaires étrangères italien, le comte Ciano, et le ministre des Affaires étrangères allemand, M. von Ribbentrop, profitant de leur rencontre à l'occasion de l'adhésion de la Croatie au Pacte Tripartite ont eu aujourd'hui deux longs entretiens. Le premier a eu lieu le matin, avant la cérémonie de la signature et le second l'après-midi.

M. von Ribbentrop a eu aussi un entretien avec l'ambassadeur du Japon à Rome, M. Horikiri.

Venise, 15 A.A. — On communique officiellement: Le comte Ciano a donné aujourd'hui un déjeuner à Palazzo della Ragione, en l'honneur de M. Ante Pavelitch, de M. von Ribbentrop et des délégués venus pour la signature de la Croatie au Pacte tripartite.

L'importance des entretiens d'hier

Berne, 16. A. A. — Le correspondant de l'Agence télégraphique suisse à Rome écrit :

Les rencontres de Venise ne manquent pas d'avoir une grande importance. Il n'y a aucun doute qu'on définit avec précision le rôle que la Croatie est destinée à jouer dans le nouvel ordre du sud-est européen.

L'organisation du nouvel Etat croate fut assurée grâce à l'entente entre les deux puissances de l'Axe. Les rencontres de Venise ont aidé à résoudre certains problèmes pendents entre la Croatie, d'une part, et l'Allemagne et l'Italie, d'autre part.

Le statut de la Bosnie

Une attention spéciale semble avoir été portée à la Bosnie qui, soit économiquement, soit politiquement est l'épine dorsale du nouvel Etat croate. Sur le désir exprimé par M. Ante Pavelitch, certaines questions ont été éclaircies. La structure économique de la Bosnie bénéficie

Un discours de l'amiral Lützow

Un nouvel avertissement à l'Amérique

Londres, 16. A. A. — Dans une allocution radiodiffusée à l'adresse de l'Amérique du Nord, l'amiral allemand Lützow, après n'être plaint amèrement du système Roosevelt, a dit ce qui suit :

— Si un bateau corsaire allemand est poursuivi par un bateau de guerre américain, ou celui-ci attend un bateau de guerre anglais, le bateau corsaire pour se sauver coulera le navire américain.

Ceci sera alors pour M. Roosevelt un prétexte pour faire entrer l'Amérique en guerre.

Une attaque contre des navires de guerre anglais à Gibraltar

On ignore s'il s'agit d'une attaque au canon ou à la bombe

La Linea, 16. A. A. — Hier, à 18 heures, le cuirassé *Renown*, les porte-avions *Ark Royal* et *Victorious* ainsi que 4 destroyers quittèrent à 18 heures 30 le port de Gibraltar et patrouillèrent 2 heures durant en Méditerranée.

A 20 heures 15, on entendit de fortes explosions. On ignore s'il s'agissait d'une canonnade ou d'un bombardement aérien. une brume épaisse et dense couvrant la région où patrouillaient les géants britanniques.

de grands avantages.

Pas d'anschluss

Dans les milieux croates de Rome, on dément les nouvelles d'un an-schluss entre la Croatie et l'Italie. Les relations entre les deux pays sont fondées sur une loyauté, réciproque.

Les craintes qu'avaient autrefois l'Italie au sujet de ses frontières du côté de l'ancienne Yougoslavie et au sujet du problème de l'Adriatique, ont été parfaitement comprises par les dirigeants croates. Les relations entre l'Italie et la Croatie, qui joue le rôle d'un pont entre l'Italie et l'Europe centrale, sont sous le signe de l'amitié la plus sincère et la plus inébranlable.

La restauration du Monténégro

Budapest, 15. A. A. — D'après le « Pester Lloyd », le Monténégro sera érigé à nouveau en Etat indépendant et un prince de l'ancienne famille dynastique sera établi sur son trône.

Le drapeau de combat du roi Nicolas

Rome, 15. A. A. — Le haut-commissaire italien pour le Monténégro, le comte Mazzolini, recevant une délégation des officiers de l'ancienne armée monténégrine, leur a annoncé que le drapeau de combat de l'ancien roi Nicolas du Monténégro deviendra le drapeau du Monténégro.

Les hostilités en Syrie

L'avance anglaise s'est beaucoup ralentie

Les avions français sont partout très actifs

Vichy 15. AA. — D.N.B. — Suivant ce que l'on déclarait aujourd'hui, vers midi, dans les milieux militaires français, l'activité de l'ennemi, samedi a été limitée.

L'avance anglaise a été partout arrêtée et même, dans plusieurs secteurs, par suite de la dispersion des forces anglaises, le haut commandement britannique a consacré la journée d'hier à leur regroupement et à s'assurer de nouvelles bases de départ. Effectivement, pendant toute la journée d'hier, on a enregistré des mouvements isolés de l'ennemi. Ces mouvements ont eu lieu tout particulièrement dans la région de Merdjayoun.

Avant tout, on enregistre les succès des actions entreprises par l'aviation française dans tous les secteurs spécialement au cours des attaques qu'elle a entreprises contre la flotte anglaise le long du littoral du Liban. Suivant les nouvelles de Beyrouth, des combats plus violents ont eu lieu le 14 juin dans le secteur du littoral du Liban. Hier également, la flotte anglaise a continué le bombardement de Saïda.

Le soir du 13 juin, les forces cuirassées anglaises ont attaqué la garnison française qui défend Saïda. Mais elles ont été repoussées avec assez de facilité. Les Anglais ont renouvelé leurs attaques le 14 juin dans l'après-midi, mais cette attaque a été repoussée comme celle de la veille.

Les forces navales et aériennes françaises ont exécuté contre l'ennemi une attaque par surprise couronnée de succès.

L'ennemi a mis en ligne des forces importantes dans le secteur de Merdjayoun. Ces forces ont remporté toutefois peu de succès.

Il n'y a pas eu d'actions dans le Sud de Syrie. Le calme règne à Beyrouth et à Damas.

Beyrouth subit des attaques aériennes toutes les nuits.

La version britannique

Jérusalem, 16-A.A. — Le porte-parole militaire a déclaré hier qu'à la suite d'un mouvement de flancement, les forces alliées occupèrent Naphta, située à 10 kilomètres au Nord-Est de Kiswe et à environ 16 kilomètres au Sud de Damas.

Le porte-parole a confirmé la prise par les troupes impériales de la ville de Kiswe.

Une colonne alliée a commencé à avancer à l'Est d'Adliya à environ une douzaine de kilomètres à l'Est de Kiswe.

Par suite de la prise de Jezzin, dans les collines du Liban, à l'Est de Saïda, les alliés se rapprochent de plus en plus de Beyrouth.

Le porte-parole démentit les nouvelles (Voir la suite en 4ème page)

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

KDAM Sabah Postasi

Mais où ?

M. Abidin Daver revient sur le communiqué de l'Agence Tass :

A Moscou, on admet que les forces allemandes revenant des Balkans sont concentrées actuellement en Allemagne orientale et sud-orientale. Mais on estime que ces concentrations sont dues « comme on devrait le présumer, à d'autres motifs qui n'ont aucun rapport avec les relations germano-soviétiques ».

Avouons que nous ne parvenons pas à deviner quels peuvent être ces motifs. Car, l'ennemi de l'Allemagne, qui est l'Angleterre est à l'Ouest et au Nord Ouest ; à l'Est et au Sud-Est de l'Allemagne il n'y a pas d'autre Etat que l'U.R.S.S. Si l'Agence Tass nous avait dit quelles sont ces autres motifs que « l'on devrait présumer » elle nous aurait tiré de cet embarras.

Admettons qu'en présence des assurances formelles fournies par l'Agence Tass, au nom de l'U.R.S.S. et de l'Allemagne à la fois (malgré le silence de l'Allemagne) concernant les relations amicales entre les deux Etats il ne puisse plus être question d'une guerre entre l'Allemagne et les Soviets. Car, pour faire la guerre, il faut être deux. L'une des parties, l'U.R.S.S. fait savoir qu'elle n'a pas l'intention de faire la guerre contre l'Allemagne et déclare, dans les termes les plus catégoriques, qu'il n'y a aucune raison pour cela.

On en vient alors à se demander : Pourquoi l'Allemagne concentre-t-elle son armée dans l'Est, où elle est absolument sûre ? Est-ce uniquement pour des considérations de logement et de ravitaillement ? Est-ce pour la tenir loin des bombardements anglais ou bien pour exercer une pression sur l'U.R.S.S. ?

S'il y a une vérité, en l'occurrence, c'est que les grandes forces allemandes qui se trouvaient dans les Balkans en ont été retirées et concentrées dans l'Est et le Sud Est de l'Allemagne. Cette situation n'est pas nouvelle. Elle avait commencé à se manifester au début de juin. Une dépêche de l'A.A. au sujet de la participation turque à la Foire de Breslau disait que les visiteurs de la Foire avaient du chercher un logement chez les habitants, tous les hôtels de la ville étant réquisitionnés par l'autorité militaire. Quand nous avions lu cette information, nous en avions conclu que des concentrations de troupes très importantes devaient se faire dans cette grande ville de l'Est.

Aujourd'hui, ce qui nous intéresse le plus ce n'est pas tant le démenti opposé par l'une des parties intéressées à la nouvelle de préparatifs militaires allemands contre l'URSS, mais bien le retrait des forces allemandes des Balkans. Cela signifie que l'Allemagne n'envisage pas de se livrer cet été à une nouvelle action dans la péninsule. Et seul le temps nous apprendra ce que l'Allemagne compte faire avec les forces qu'elle concentre dans l'Est et le Sud-Est. Mais si l'on considère que l'Allemagne est obligée de terminer la guerre un moment plus tôt, on ne risque guère de se tromper en estimant qu'elle ne perdra pas ces mois d'été et qu'elle tentera absolument une nouvelle initiative. La phase d'inactivité actuelle sera suivie par un grand mouvement, mais où ?

VAKIT

A quoi tendent les préparatifs qui se font en Allemagne ?

C'est le même rebus que M. Asim Us cherche à percer :

Les « motifs que l'on pourrait facilement présumer », dont parle l'Agence Tass nous semblent pouvoir s'expliquer

ainsi : L'Allemagne est en train de préparer l'invasion de l'Angleterre. Afin d'être absolument sûre sur ses frontières de l'Est pendant qu'elle procède à ces préparatifs, elle y prend certaines mesures défensives.

L'Allemagne seule pourrait nous dire dans quelle mesure ces suppositions et ces prévisions sont exactes. Mais peut-être le gouvernement de Berlin a-t-il des raisons d'ordre stratégique pour laisser planer le doute à ce propos. Et c'est pourquoi il se tait, alors que son devoir devrait être de proclamer que ses concentrations à la frontière des Soviets ne visent pas une agression contre l'U.R.S.S. Et à cet égard le communiqué de l'Agence Tass, qui a assumé une tâche qui devait incomber logiquement à Berlin, revêt le caractère d'un avertissement adressé aux hommes d'Etat allemands.

En tout cas, les concentrations allemandes sont en connexion avec une nouvelle offensive, que celle-ci doive se produire à l'Est ou à l'Ouest et il semble que cette action, destinée à avoir une influence décisive sur l'issue de la guerre en Europe, ne tardera pas trop. Attendons-nous à la voir exploser quelque part sans guère de retard.



Le retour au système féodal

M. Ahmed Emin Yalman commentant les publications des journaux à propos du voyage du général Antonesco à Munich y voit l'expression fidèle des principes de régime féodal qui régnait il y a quelque mille ans en Europe :

Le principe en était que les vassaux juraient fidélité à leur seigneur et obtenaient de lui, en retour, une promesse de protection.

Le vassal jurait fidélité à son suzerain dans les termes suivants : « Je suis ton homme-lige et tu es mon seigneur. Je vivrai et je mourrai à ton service. En échange de la protection que je recevrai de toi, je serai toujours prêt à remplir envers toi tous mes devoirs ».

Tel est l'esprit que, sous le non d'« ordre nouveau » on veut ressusciter en Europe ce vieil esprit féodal qui a occupé tant de place dans l'histoire. Le pacte tripartite est aujourd'hui l'organisation centrale du féodalisme. Y adhérer, c'est prêter le serment de fidélité au suzerain. Ce système, basé sur la soumission et la sujétion, constituait certainement un pas en avant, comparativement à l'anarchie incommensurable des époques antérieures à l'établissement de la féodalité. Car il assumait, en somme, le sens d'un contrat, d'un échange. Mais du point de vue du développement de la civilisation, il constitue la plus terrible réaction, la plus lourde chaîne.

Pendant des siècles l'humanité a lutté pour briser ces chaînes, pour respirer un peu d'air pur ; elle a sacrifié dans ce but d'innombrables victimes. Et le peuple allemand a joué un rôle de premier plan dans la lutte contre la féodalité, pour ouvrir au monde de nouveaux horizons de liberté. Et voici qu'aujourd'hui, en plein XXIème siècle, la nation allemande a reçu pour tâche d'instituer un nouveau féodalisme, d'entraîner à nouveau l'humanité dans les ténèbres du moyen-âge !

... Ces jours derniers, on parle de donner un nouvel équilibre à l'Europe Sud-Orientale du point de vue du « nouvel ordre ». Nous avons connu les nations voisines par l'entente balkanique. Nous savons qu'elles ne sauraient tolérer parmi elles un ordre nouveau basé sur les principes de la féodalité. Tout au plus peuvent-elles se trainer, en apparence, sous le poids d'un poing de fer. Mais le maintien d'un pareil régime d'oppression exige de tels sacrifices que

(Voir la suite en 3me page)

LA VIE LOCALE

LE VILAYET

Chacun aura son lot de café

D'ordre du vilayet, on fixera sans retard le prix de revient du café qui a été reçu ces jours-ci en notre ville. Il s'agit d'un lot de 1.386 sacs. Ce stock sera distribué à la population d'Istanbul par l'entremise des institutions et des administrations intéressées. Ainsi, les préposés de la Municipalité recevront leur part par l'entremise de leur Coopérative, les membres de l'Union par les soins de leur organisation professionnelle. Un certain stock de café a été mis à la disposition de l'autorité militaire pour être réparti parmi les soldats.

Enfin certains marchands de café connus seront chargés de livrer du café au public. Des préposés de l'autorité assisteront à cette distribution et veilleront à éviter toute fraude comme aussi à empêcher les marchands de constituer des stocks à leur profit exclusif. Il sera strictement interdit de livrer plus de 100 grammes de café par personne.

LA MUNICIPALITE

Pour nos villégiaturants et nos excursionnistes

La Municipalité et la direction de la Sûreté ont pris une série de décisions visant à assurer la pleine jouissance par le public de nos lieux d'excursion et de promenade sans être exposé à l'épreuve classique du « coup de feu ».

1. — On a été informé que dans les casinos, les cafés campêtres et autres lieux semblables certains montants étaient perçus du public en plus du prix de la consommation proprement dite. Le « kaymakam » de chaque circonscription municipale, le directeur de chaque « nahiyeh » et le plus haut fonctionnaire de la Sûreté de l'endroit devront exercer un contrôle personnel en vue d'empêcher la perception de toute surtaxe ou de tout mon-

tant supplémentaire, de jour comme de nuit.

2. — On veillera avec un soin tout particulier à la propreté de ces établissements.

3. — Les tarifs devront être écrits en grands caractères, exposés bien en évidence, en des endroits visibles de tous. En outre, il y aura sur les tables des listes des prix. Les établissements qui ne se conformeraient pas à ces dispositions dans un délai déterminé seront fermés.

4. — On contrôlera la parfaite identité entre ces prix et ceux du tarif officiel fixé par la Municipalité.

5. — On attachera la plus grande importance à la production, dans les fours de la banlieue, d'un pain meilleur et mieux cuit.

6. — Le règlement municipal sera strictement appliqué en vue d'assurer la propreté voulue des plages et des bains de mer.

7. — On assurera la pleine exécution par les chauffeurs de taxi et d'autobus et les receveurs des trams, des dispositions du dit règlement qui les concernent.

8. — On ne permettra pas aux autobus de stationner ailleurs qu'à leurs arrêts ni d'admettre plus d'usagers qu'ils ne doivent en contenir.

Tous les préposés des services intéressés seront tout particulièrement mobilisés le dimanche pour contrôler l'application de ces divers points.

Les jardins d'enfants

On sait qu'une série de « jardins d'enfants » seront inaugurés dans divers quartiers à l'occasion de la fête du 23 juin. On précise que ces jardins, consacrés aux enfants qui fréquentent les écoles primaires, recevront aussi un appareil de radio avec haut-parleur. Durant les heures qui ne sont pas consacrées aux émissions habituelles de la Radio, on diffusera un programme spécial pour les enfants.

La comédie aux cent actes divers

LE SENS DES AFFAIRES

Le marchand de légumes Şefik n'est porté partie plaignante.

— Efendim, dit-il, nous connaissons Arif bey comme une personne distinguée et un client sérieux. Avant-hier, il m'a fait renvoyer par sa bonne deux kilos de haricots que je venais de lui vendre, sous prétexte que ce n'était pas des « çali fasulye », mais des « şeker fasulye ». A vrai dire j'avais toujours vendu ces haricots comme « çali fasulye » et je n'ai jamais entendu parler, au demeurant, d'une variété de haricots qui s'appelleraient « şeker ». Mais comme je n'aime pas contrarier les clients je fis dire au bey que je n'avais pas d'autre article, ce jour-là et que si mes haricots ne lui plaisaient pas, j'étais prêt à lui restituer son argent.

Il vint lui-même, en proie à une fureur inouïe, m'adressa des injures aux quelles je ne me serais pas attendu de la part d'une personne aussi convenable et, par dessus le marché, m'allongea deux païes de gifles. Je demande donc 50 Ltq. à titre de réparation morale.

Le prévenu nie avoir insulté le marchand et surtout l'avoir battu.

— Mon éducation, dit-il d'un air pincé, ne me permet pas de pareils gestes.

Toutefois, les témoins sont affirmatifs et catégoriques : l'épicier Mustafa, le boucher Hüsnü, et le « mahalebici » Cafer affirment unanimement que le client, visiblement surexcité, a insulté et battu le marchand.

M. Arif écrasé par ces témoignages concordants et formels, est donc condamné à 3 jours de prison et à 20 Ltq. d'indemnité à verser au plaignant.

Comme on sort du tribunal, Şefik est pris d'une sorte de remords. Il s'approche l'air presque obséquieux de M. Arif et lui dit :

— Beyefendim, je renonce à mon procès et à toute indemnité. Veuillez revenir, je suis prêt à le déclarer au juge.

Son interlocuteur refuse, de l'air buté d'un enfant boudeur, puis finit par accepter.

On revient donc devant le tribunal où Şefik fait la déclaration de renonciation qu'il a annoncée. Et l'affaire est classée.

Cette fois, ce sont les témoins qui... témoignent d'une certaine mauvaise humeur. Cela valait-il la peine de les déranger, pour un pareil résultat ? Ils auraient aimé autant rester à leur boutique et s'occuper de leurs clients.

— Pourquoi as-tu fait ça, dit gravement Mustafa, tu aurais empoché 20 Ltq. Etait-ce une si mauvaise affaire ?

Alors Şefik de répondre, avec un sourire malicieux : — Bah, j'aime mieux conserver sa clientèle elle me rapportera plus de 20 Ltq. en un seul mois, maintenant surtout que le voilà mon obligé.

LA CIBLE
Hüseyin, Hasan et Selim sont trois mauvais garnements de quelque 14 à 15 ans. Ils s'étaient introduits dans le cimetière chrétien qui se trouve entre Bebek et Rumelihisari. Et là, ils avaient démoli consciencieusement à coups de pierre toutes les statues et toutes les croix qui surmontaient les tombes. Puis, satisfaits de la belle oeuvre qu'ils venaient d'accomplir, ils avaient voulu repartir par où ils étaient venus, dire en enjambant le mur de clôture.

Mais le mur qu'ils venaient d'enfourcher tomba sous les trois à la fois cédant ; nos trois mauvais garnements dans un nuage de poussière et de gravats. On est accouru à leur secours ; ils ont eu heureusement plus de peur que de mal.

Devant la 6ème Chambre pénale du tribunal essentiel ils ont déclaré crânement : — Nous voulions nous exercer à lancer des pierres ; c'est du sport, cela. Nous avions fait les croix pour cible. Est-ce un crime ?

Le fait est qu'ils ne paraissent nullement regretter leur geste. Le tribunal a remis la suite des « débats » à une date ultérieure...

DANS LES FLOTS JAUNES

DE LA TUNCA

Deux paysans, Muazzez Pere et Zarife, qui passaient tranquillement dans la prairie de Paşacıyırı, descendant vers la Tunca, pour y puiser de l'eau, furent surpris de voir un agneau qui l'avait suivie jusque sur la rive, elle perdit l'équilibre tomba dans la rivière et fut emportée par le courant. Aux cris de la malheureuse, Muazzez était accouru. Mais que pouvait-il faire ?

Comme elle se penchait sur la rive, elle perdit elle-même l'équilibre et tomba dans la rivière. Elle fut emportée par le courant. Aux cris de la malheureuse, Muazzez était accouru. Mais que pouvait-il faire ?

A deux reprises, Zarife repartit au fil de l'eau. Puis Muazzez ne la vit plus. Elle alla et vint en ramenant en pleurant raconter le drame aux gens du poste le plus proche. Mais malgré toutes les recherches le corps n'a pas pu être retrouvé.

Communiqué italien

Nouveau bombardement d'Alexandrie. — La défense des garnisons de l'Afrique Orientale. — Un sous-marin, rentrant à sa base, annonce avoir coulé un destroyer anglais lors des opérations autour de la Crète

Rome, 15. A.A. — Communiqué No. 375 du Quartier Général des forces armées italiennes :

Pendant la nuit du 14 juin, notre aviation bombarda la base navale d'Alexandrie.

En Afrique du Nord, des formations aériennes italiennes et allemandes bombardèrent, à plusieurs reprises, les fortifications de Tobrouk, provoquant de vastes incendies. Deux « Hurricane » furent abattus dans le ciel de la place forte.

L'ennemi effectua une incursion aérienne sur Benghazi et sur d'autres localités de la Cyrénaïque. Deux avions anglais furent abattus par des chasseurs allemands ; un autre appareil fut abattu par notre D.C.A. Le pilote fut fait prisonnier.

En mer Egée, des appareils anglais lancèrent des bombes sur l'île de Rhodus.

En Afrique Orientale, pendant la soirée du 10 juin, nous avons repoussé une attaque ennemie sur le fleuve Garo (Galla et Sidama). Le mauvais temps et les mauvaises conditions des routes entravent nos mouvements et ceux de l'ennemi.

Dans la zone de Gondar, activité limitée de l'artillerie ennemie à laquelle nous répondons.

En Méditerranée, un sous-marin italien abattit un hydravion du type « Sunderland ». Il résulte que, pendant les opérations pour l'occupation de la Crète, un de nos sous-marins attaqua une formation navale ennemie et atteignit de deux torpilles un contre-torpilleur et le coula.

Communiqué allemand

La guerre au trafic maritime — La Luftwaffe sur l'Angleterre. — Martèlement de Tobrouk —

Attaque aérienne contre Chypre — Croiseur anglais atteint de Beyrouth — Les incursions de la R. A. F.

Berlin, 15. A. A. — Communiqué du commandement des forces armées allemandes :

Quatre sous-marins ont coulé dans l'Atlantique septentrionale 4 vapeurs en déplaçant au total 29.000 tonnes. Un navire pétrolier.

Les forces aériennes ont bombardé les installations des ports de la région méditerranéenne et sud-orientale.

Les avions ennemis qui ont tenté de pénétrer le territoire occupé ont été abattus. De nombreuses rencontres aériennes ont eu lieu. Un appareil « Bristol Blenheim » a été abattu.

En Afrique du Nord, activité d'aviation et de reconnaissance dans la région de Tobrouk.

Les avions de combats légers allemands ont attaqué à plusieurs reprises, avec un vif succès, les fortifications et les installations du port. Plusieurs avions se sont écrasés au sol sur un aérodrome antérieur détruits par l'action des avions ou des bombes.

En Angleterre, 3 avions de combat abattus par la défense aérienne, au cours de rencontres en Méditerranée, une formation de bombardement allemands a

attaqué, le 13 juin, les installations militaires de l'île et une fabrique de Chypre.

Au large de Beyrouth les avions de combat allemands ont attaqué une flotte anglaise. Un coup portant a été enregistré sur un croiseur lourd.

Hier nuit des avions anglais isolés ont lancé des bombes en certains endroits de l'Allemagne occidentale. Les dommages ont été peu importants.

Communiqués anglais

Les attaques de la Luftwaffe sur l'Angleterre

Londres, 15. A.A. — Communiqué des ministères de l'Air et de la Sécurité intérieure :

Dans la nuit de Samedi à Dimanche quelques avions ennemis ont lancé très peu de bombes sur l'Angleterre occidentale. Les dommages sont sans importance; les pertes sont faibles.

Un avion ennemi a été abattu.

L'activité de la R.A.F.

Londres, 15. A.A. — Communiqué du ministère de l'Air :

Hier matin, de bonne heure, d'importantes forces de nos avions de chasse ont procédé à de vastes opérations de recherche au-dessus de la Manche et de la France septentrionale. Une formation d'avions de combat qui les accompagnait a attaqué l'aérodrome de St-Omer et a enregistré des coups portants sur les constructions de l'aérodrome. Nos avions de chasse ont abattu trois avions de chasse ennemis.

Au cours des attaques opérées hier par nos avions de chasse, un aérodrome près de Cherbourg et un navire patrouilleur allemand dans la Manche ont été attaqués à la mitrailleuse et au canon.

Un de nos avions de bombardement n'est pas rentré des opérations diurnes.

Hier nuit, nos avions de bombardement ont volé à nouveau sur l'Allemagne occidentale et ont atteint des objectifs industriels dans la région du Rhin. Des incendies ont éclaté. Les nuages bas n'ont pas permis de constater pleinement les résultats de cette attaque.

Aucun des appareils ayant participé à cette action n'est perdu.

Londres, 16. A.A. — Communiqué du ministère de l'Air :

Des avions de la R. A. F. attaquèrent, au large de la côte hollandaise, un convoi de navires marchands. Un navire allemand de ravitaillement de 6000 tonnes fut touché et probablement coulé. Un avion britannique ne revint pas à sa base.

La guerre en Afrique et en Syrie Le Caire, 15. A. A. — Communiqué du Grand Quartier Général pour le Moyen-Orient :

En Libye, rien d'important à enregistrer.

En Abyssinie, des contingents importants de patriotes abyssins sont en train de compléter l'investissement de Djimma. Les forces de l'empire continuent à avancer de l'Est vers la ville.

En Irak, tout est calme.

En Syrie, les forces alliées sont maintenant en contact sur toute la longueur du front avec les forces de Vichy. Quoique les progrès de nos forces aient été plus lents, hier, que les jours précédents, une nouvelle pénétration a été réalisée au centre de notre axe d'avance.

Sahibi: G. PRIMI

Umumi Neşriyat Müdürlüğü:

CEMIL SIUFI

Münakaşa Matbaası,

Galata, Gümrük Sokak No. 53

La presse turque de ce matin

(suite de la 2^{me} page)

L'Allemagne et l'Italie, qui devront le maintenir, oublieront le sourire.

M. Hüseyin Cahid Yalçın consacre son article de fond du « Yeni Sabah » à la politique du fascisme en Méditerranée.

L'article de fond du « Tasvir-i Efkâr » a trait à l'activité de la commission pour le contrôle des prix.

Le pain d'Ankara et celui d'Istanbul

Le notre est moins blanc mais plus nutritif

La Présidence de la Municipalité a fait venir d'Ankara des échantillons du pain consommé dans la capitale en vue de procéder à une comparaison avec celui que l'on consomme à Istanbul. Celui d'Ankara qui est confectionné avec du blé tendre, est plus blanc, mais on estime que celui de notre ville est plus nutritif.

D'ailleurs des études pratiques sur notre nouveau pain sont en cours dans un four d'Uskudar. Il a été résolu de préparer du pain non salé pour certains malades. Il sera livré par le four de Mehmed, à Galata, rue Necatibey, No 122.

Certaines personnes, sous prétexte qu'elles sont nanties d'un rapport médical visé par le médecin municipal, prétendent à tout prix recevoir du pain blanc, dit « francala », lors même que le four qui en livre déclare ne plus en avoir. La Présidence de la Municipalité rappelle aux intéressés que le stock de fleur de farine livré à la consommation étant limité, il est matériellement impossible de répondre à toutes les demandes, que les intéressés soient ou non porteurs d'une déclaration médicale. Les premiers arrivants sont servis et c'est tant pis pour les retardataires.

Les grandes manoeuvres du printemps en Espagne

Madrid, 15. A.A. — Dans le camp l'Instruction de San Piedra, les manoeuvres de printemps de la division de Guadarama se sont terminées hier en présence du général Franco. Les manoeuvres avaient duré sept semaines et avaient été dirigées par le général Rada ; 12 généraux, espagnols, l'attaché militaire allemand ainsi que les représentants de l'Argentine, de la Bolivie, du Cuba et de l'Uruguay ont assisté aux manoeuvres. Le combat final a été terminé par la prise d'une position ennemie. Deux régiments d'infanterie, deux compagnies blindées, de l'artillerie lourde et légère, des détachements de mitrailleuses, des lance-flammes et des avions de bombardement et de chasse ont pris part aux manoeuvres.

Le général Franco a exprimé sa satisfaction aux commandants des troupes.

Une nouvelle attaque contre Tchoungking

Tokio, 15. A.A. — Le commandement de la flotte japonaise dans les eaux chinoises communique que des avions de la marine japonaise ont effectué une nouvelle grande attaque sur Tchoungking. Des objectifs militaires importants ont été atteints et plus de 10 grands incendies se sont déclarés.

Les combats dans le Hope

L'agence Domei communique de Hankéou que des troupes japonaises appuyées par des avions ont attaqué mercredi les positions chinoises au nord des monts Vanjang, dans la province de Hope.

Cargos danois saisis aux Etats-Unis

Washington, 16. A.A. — La marine des Etats-Unis prendra aujourd'hui possession de 6 cargos danois qui étaient jusqu'ici immobilisés dans les ports des Etats-Unis.

BANCO DI ROMA

SOCIETE ANONYME AU CAPITAL DE Lit. 300.000.000

ENTIEREMENT VERSE. — Réserve: Lit. 58.000.000

SIEGE SOCIAL ET DIRECTION CENTRALE A ROME

ANNEE DE FONDATION: 1880

Filiales et correspondants dans le monde entier

FILIALES EN TURQUIE:

ISTANBUL Siège principal: Sultan Hamam
Agence de ville "A., (Galata) Mahmudiye Caddesi
Agence de ville "B., (Beyoglu) Istiklal Caddesi
IZMIR Müşir Fevzi Paşa Bulvarı

Tous services bancaires. Toutes les filiales de Turquie ont pour les opérations de compensation privée une organisation spéciale en relations avec les principales banques de l'étranger. Opérations de change — marchandises — ouvertures de crédit — financements — dédouanements, etc... — Toutes opérations sur titres nationaux et étrangers.

L'Agence de Galata dispose d'un service spécial de coffres-forts



DEUTSCHE ORIENTBANK

FILIALE DER

DRESDNER BANK

Istanbul-Galata

Istanbul-Bahçekapi

Izmir

TELEPHONE: 44.696

TELEPHONE: 24.410

TELEPHONE: 2.334

EN EGYPTE:

FILIALES DE LA DRESDNER BANK A

CAIRE ET A ALEXANDRIE

La bataille de l'Atlantique

(Suite de la première page)

sous-marins et leurs avions, ont proclamé le blocus de l'Angleterre et ont annoncé qu'ils couleraient tout navire qui s'aventurerait à moins de 1000 km. du littoral britannique.

Cette distance de 1000 km. peut être commodément contrôlée par les avions prenant le départ d'Allemagne et par les sous-marins qui y opèrent. De même qu'il n'est pas nécessaire de s'éloigner jusqu'à une distance supérieure, il est évident qu'en le faisant on disperserait inutilement ses forces. En outre, pour les grandes distances, il aurait fallu des avions et des sous-marins à grand rayon d'action.

L'Allemagne mène d'ailleurs avec ces deux armes la bataille de l'Atlantique. Les capacités dont elle a témoigné jusqu'ici démontrent qu'avec ces deux armes, elle pourra poursuivre longtemps la bataille. Seulement les avions et les sous-marins allemands qui attaquent les convois étant exposés à la réaction des petits navires de guerre anglais qui protègent ces derniers, la nécessité s'impose de faire intervenir des unités plus grosses. Et cette intervention s'opère sous la forme de la guerre de course.

L'entrée en jeu des forces de surface

L'Allemagne dispose d'un certain nombre de navires de guerre construits ou mis en chantier avant la guerre. Elle en a utilisé une partie l'année dernière lors des opérations en Norvège ; elle a même sacrifié certaines unités et a obtenu ainsi des avantages considérables. L'Allemagne ne disposant pas, en principe, de forces navales importantes, elle ne peut prétendre à la maîtrise des mers ou à la destruction des forces navales ennemies. Dans ces conditions, il ne servirait à rien de conserver dans leurs bases les quelques navires de guerre qu'elle possède ; au contraire, les attaques aériennes anglaises imposent une série de mesures et une attention extrême. Il est donc dépourvu de sens d'entretenir des forces qui ne serviraient à rien. Il faut les employer à gagner la guerre.

En raison de leur infériorité numérique elles ne peuvent pas attaquer la flotte anglaise ; elles ne peuvent pas non plus insulter le littoral britannique qui est étroitement surveillé par la « home fleet ». Le service de protection des convois allemands le long de la côte contre les destroyers et les avions anglais peut être assuré par de petites unités. Il convenait d'utiliser autrement les grosses unités, cuirassées « de poche » et navires de bataille. Ce ne pouvait être que comme navires-corsaires.

De grands navires de cette taille peuvent s'aventurer en haute mer, à de grandes distances, tenir longtemps la mer, et tout en évitant les grands navires de guerre ennemis, surprendre les petits ainsi que les convois qu'ils protègent et les détruire.

La "guérilla" sur mer

Il s'agit, en somme, d'une sorte de « guérilla » sur mer menée contre les forces ennemies supérieures que l'on n'est pas en mesure d'affronter en ligne. L'objectif essentiel de la guérilla, sur terre, est d'infliger le plus possible de pertes à l'ennemi. Sur mer également, plus longtemps le corsaire parvient à tromper la poursuite de l'adversaire et plus il lui cause de pertes, mieux il remplit son rôle ; les contre-corsaires, eux, ont pour mission de rendre cette carrière du corsaire aussi brève que possible pour réduire d'autant les ravages qu'il cause. Dans les deux cas d'ailleurs, sur terre comme sur mer, la destinée du guérilleros ou du corsaire est de finir, encerclé et écrasé par l'ennemi.

... Les Allemands, en faisant prendre la mer, de temps à autre, à de grands navires de guerre qu'ils utilisent comme corsaires, réalisent plus que ne peuvent le faire leurs sous-marins ou leurs avions contre les convois fortement protégés. De cette façon la bataille de l'Atlantique est intensifiée.

L'activité isolée des avions et des sous-marins entre dans une phase plus active et plus intéressante. Le moral des combattants est en feu. Et ceux qui suivent les opérations ont l'occasion d'assister à des parties passionnantes comme une corrida de taureaux ou comme un film. Comment l'Angleterre se défend-elle contre cette action ?

Les routes patrouillées anglaises et américaines

Les territoires se trouvant aux mains de l'Allemagne et qu'elle utilise pour cette lutte sont constitués par tout le littoral de l'Europe, depuis la Norvège jusqu'à la frontière de l'Espagne. La « home fleet » occupe une position centrale, prête à appareiller des ports anglais. Les ports se trouvant entre les mains des Allemands sont soumis, de la part des Anglais, à une surveillance aérienne quotidienne. On contrôle ainsi tous les navires qui y entrent ou qui en sortent, on enregistre qui y sont en réparation. Tous les navires de guerre allemands, dans les bases allemandes, sont surveillés par l'observation aérienne. D'autre part, de petites flottes anglaises s'efforcent de surveiller la partie de l'Atlantique comprise entre le Groenland et la côte occidentale de l'Afrique pour y chercher les sous-marins, les avions et les corsaires. Entre la côte occidentale de l'Afrique et l'Amérique du Sud croisent les navires de guerre américains et, à la faveur de cette surveillance, les transports marchands américains se dirigent vers la mer Rouge. Il se pourrait que des flottilles canadiennes et américaines surveillent la mer entre le Groenland et le Canada.

Tel est le tableau général de la bataille de l'Atlantique.

Ali Ihsan Sâbis
général en retraite
ancien général d'armées

Les hostilités en Syrie

(suite de la 1re page)

selon lesquelles les forces impériales auraient occupé Deirézzor sur l'Euphrate, à 80 kilomètres à l'intérieur du territoire syrien.

Une attaque contre la flotte britannique

Beyrouth, 16 A.A. Havas Telemondial.

On annonce que des avions français ont attaqué hier matin à l'aube les unités navales britanniques au large de Saida. Un croiseur a été sévèrement endommagé. Un incendie s'est déclaré à bord. Un destroyer a été légèrement endommagé.

N.D.L.R. — Le communiqué officiel allemand que nous publions d'autre part signale aussi qu'un croiseur lourd anglais a été touché par une bombe allemande.

L'impression à Berlin

Berlin, 16 A.A. — D'un correspondant particulier :

Le porte-parole de la Wilhelmstrasse a déclaré à propos de la résistance française en Syrie :

Que cette résistance soit ou non efficace, ce qui importe c'est qu'elle ait eu lieu. La question intéresse l'Allemagne du point de vue moral et politique. Même si l'Angleterre parvient à occuper la Syrie, cela n'aura aucun rôle sur la guerre. L'essentiel, c'est que l'amitié anglo-française à jamais compromise. Le conflit entre Vichy et Londres jouera un rôle important sur les événements futurs.

La perte de la Syrie sera temporaire. La France la récupérera après la victoire finale allemande.

LA BOURSE

Istanbul, 13 Juin 1941

Sivas-Erzurum	V	19.35
Sivas-Erzurum	II	19.90
Sivas-Erzurum	VII	19.90

La vie Sportive

FOOT-BALL

Beşiktaş, champion virtuel

Le grand match de la journée d'hier, Fener-Besiktas, avait attiré au stade de Kadiköy une foule considérable. La rencontre fut chaudement disputée, tant l'enjeu en était important. Fener fit tout son possible pour dominer son adversaire et ouvrit le premier la marque grâce à Niyazi. Mais les noir-blanc ne se laissent pas facilement abattre. Peu à peu, ils prirent de l'ascendant et bientôt Ibrahim et Hakki donnèrent l'avantage à leur équipe. La mi-temps se termina donc en faveur des hommes de Hakki qui menaient par 2 buts à 1.

A la reprise, Fener fit des efforts inlassants pour égaliser. Mais la défense adverse se révéla infranchissable. Cependant, Beşiktaş améliora sa marque grâce à Ibrahim et ainsi remporta cette rencontre décisive par 3 buts à 1.

Grâce à ce succès, le leader du classement général est certain de se classer premier définitif du tournoi. Il ne lui reste qu'une seule partie à disputer encore ; celle qui l'opposera à Galatasaray, son antagoniste le plus direct. Nonobstant d'ores et déjà il peut être considéré comme le champion virtuel de la division nationale.

En lever de rideau, Galatasaray se mesura à I.S.K. Ce dernier donna du fil à retordre aux jaune-rouge qui durent s'employer à fond pour obtenir la victoire par 3 buts à 2. A la mi-temps, les deux équipes se trouvaient à égalité : 2 buts à 2. Les points furent signés pour les vainqueurs par Mustafa, Mehmed Ali et Esfak.

A l'issue de ces rencontres, le classement général présente la physionomie ci-dessous :

	Matches	Points
1. Besiktas	17	48
2. Galatasaray	13	33
3. Fener	13	31
4. Altay	16	31
5. I. S. K.	17	30
6. Altinordu	16	29
7. Demirspor	16	27
8. Harbiye	14	26
9. Gençlerbirliği	16	25
10. Maskespor	14	24

Notons en terminant que Besiktas compte 14 victoires, Maskespor 8 matches nuls et Gençlerbirliği 11 défaites.

ATHLETISME

La Coupe de la Rose

Hier, au stade du Robert College, s'est déroulé le meeting athlétique dit de la Coupe de la Rose organisé par l'Agence d'Istanbul de la fédération d'athlétisme. De bons résultats furent enre-

gistrés augurant bien de la nouvelle saison.

Voici au demeurant les résultats techniques :

200 m.	Muzaffer	23 s.
400 m.	Muzaffer	51 s. 7
1.500 m.	Eşref	4 m. 26 s. 5
5.000 m.	Eşref	16 m. 39 s. 4
4x200 m.	Galatasaray	1 m. 39 s. 8
Poids.	Veysi	12 m. 35
Disque héli.	Veysi	34 m. 65
Javelot.	Kemal	53 m. 62
Marteau.	Izzet	25 m. 40
Hauteur.	Selim	1 m. 65
Longueur.	Muzaffer	6 m. 50
Triple saut.	Akpınar	13 m. 39

LUTTE

Les matches d'hier

Des matches d'encouragement organisés pour la fédération de lutte ont eu lieu hier à la Maison du Peuple de Fatih.

Les vainqueurs des épreuves furent : Emin, Halil, Hasan, Faik et Hüseyin.

Le populaire Çoban Mehmet triompha une fois de plus de Samsunlu Mehmet. Quant à Mustafa il battit Adnan par forfait.

Représailles italiennes contre les Etats-Unis

Washington, 16-A.A. — A la suite de la décision de M. Roosevelt de bloquer les avoirs des puissances de l'Axe aux Etats-Unis, on apprend que M. Mussolini a ordonné une mesure semblable en Italie ainsi que le recensement de tous les biens des Etats-Unis en Italie.

On déclare à Washington que ces mesures n'ont pratiquement pas une grande importance, étant donné qu'il est depuis longtemps interdit aux Américains, en vertu des lois italiennes sur des devises, de faire sortir des fonds d'Italie.

D'autre part, on souligne, que la valeur de leurs biens américains en Italie, est de beaucoup inférieure à celle des biens italiens aux Etats-Unis.

Le " Jersey " a coulé

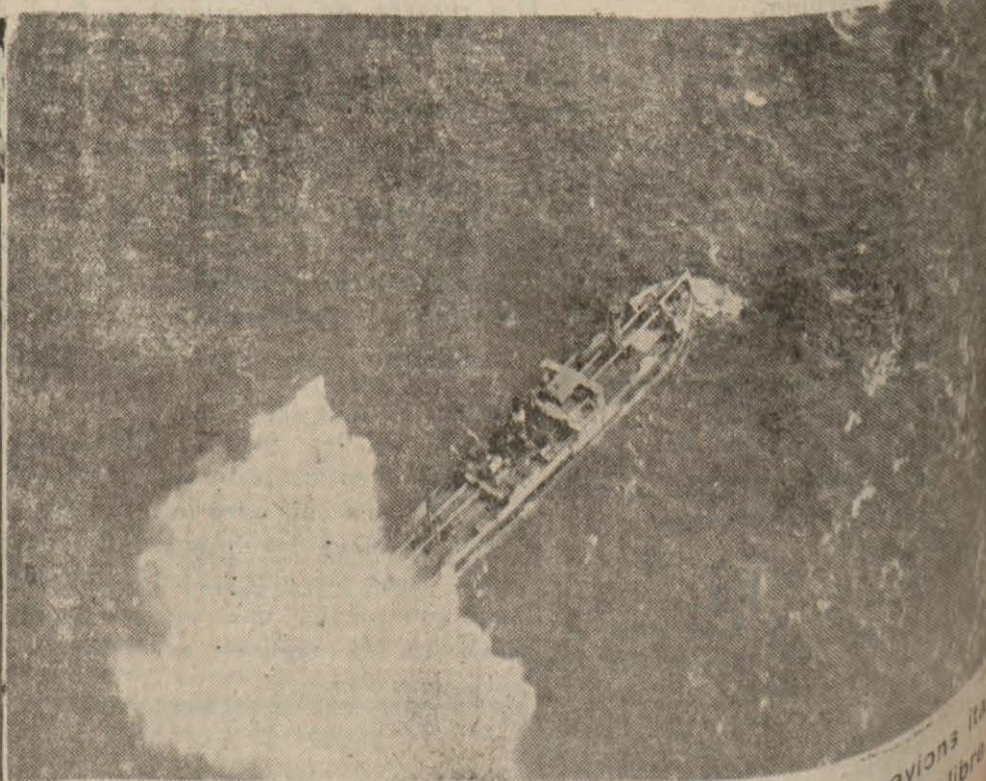
C'est le 52 ième destroyer dont la perte est officiellement annoncée.

Londres, 16. A.A. — L'Amirauté communique que le contre-torpilleur Jersey, de 1.690 tonnes, lancé en 1939, a coulé une mine et coula.

Le Jersey appartenait à une série de 16 unités dont 4 ont déjà été coulés. Son équipage comptait 183 hommes. Les unités de cette classe entrées en service au début de la guerre comptent parmi les plus neuves de la flotte britannique. C'est le 52ème destroyer dont l'Amirauté annonce la perte depuis le début des hostilités.

Un discours du maréchal Pétain

Vichy, 16. AA. — Demain 17 juin le maréchal Pétain prononcera un discours à la nation française qui sera radiodiffusé. On sait que c'est le 17 juin 1940 que le maréchal assumait la présidence du Conseil des ministres. Un mois après il devient Chef de l'Etat français.



Un vapeur ennemi attaqué, dans l'Egée, par des avions est atteint à l'arrière par une bombe de gros calibre.